

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

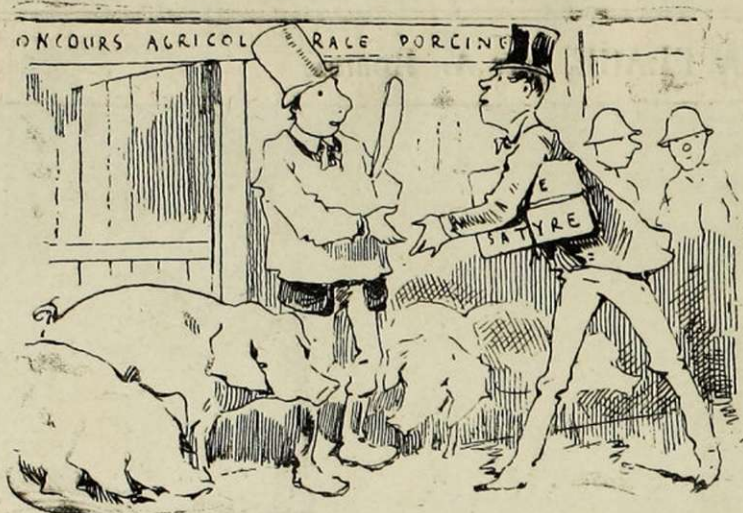
Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

SUR LA PLAGE, par A. ROBIDA.



— Oh ! voilà la jolie baigneuse là-bas, la baigneuse qui arbore à ce qu'il paraît des costumes si décolletés et qui fait courir toute la plage... Allons la voir, mon bon, pour rire un brin !...
— La baigneuse jaune là-bas ?... ça ne m'intéresse pas, c'est ma femme !

TOUT LE MONDE EN VACANCES.



LE JOURNALISTE PORNOGRAPHIQUE

— Votre main, cher confrère!... Nous formons les mêmes élèves!



L'ÉLÈVE DU CONSERVATOIRE

Se prépare à l'ouverture de la chasse, plus facile à faire que l'ouverture du Freyschutz.

PETITE SALADE

UN HOMME DU MONDE

Sur le boulevard.

Fatinet courant, les yeux hagards, les vêtements en désordre, se heurte contre un monsieur au ventre majestueux qui s'arrête d'abord scandalisé, puis s'écrie tout rayonnant :

— Tiens, c'est Fatinet!... où vas-tu, mon bon ?...

Fatinet se retourne, puis s'approche du gros monsieur et lui dit d'une voix haletante :

— Tais-toi, Carcassonnac, mon ami, ne prononce pas mon nom si haut ; té, veux-tu ?

— Cet air de mystère?... tu m'effrayes !...

— Une aventure, mon bon, une aventure comme nous n'en avons pas chez nous !...

— Conte-moi donc ça.

— Personne ne me poursuit ?

— Je ne vois que des figures inoffensives dans la foule des promeneurs.

— Bien vrai... mes jambes tremblent sous moi.

— Entrons dans ce café, tu prendras un verre de cassisse, ça te remettra.

Une fois installé, Fatinet commence sa narration.

— Mon ami, c'est épouvantable. J'ai insulté une femme mariée et j'ai son mari sur le dos.

— Tu veux dire que tu as plein le dos du mari.

— Mon ami, sois sérieux ; ces plaisanteries qui sont piquantes au cercle de la « boule rouge » chez nous, deviennent fâcheuses dans une circonstance aussi grave — quand il s'agit de la vie d'un homme, de la mienne ; peut-être aussi de la sienne, mais la première hypothèse est, hélas ! plus vraisemblable.

— Un duel!... je serais ton témoin !

— (Très sèchement.) Je ne te demande rien.

— Enfin, explique-toi mieux.

— Voici, je passais sur le boulevard : à la hauteur du musée Grévin je rencontre une femme charmante qui me dit bonsoir le plus gracieusement du monde. Une politesse en vaut une autre, n'est-ce pas ! — Bonsoir, lui répondis-je, et je m'informai de sa santé. Je me disposai à continuer ma promenade lorsqu'un monsieur à l'air peu commode, mais bien peigné, avec de beaux accroche-

TOUT LE MONDE EN VACANCES.



LES CABOTINS

— Tous les camarades nous ont lâchés, et nous ne pouvons jouer *Cromwell* devant la population de Landerneau...
— Supprimons les rôles inutiles.
Ensemble. — Il ne reste que le mien.



AUTRE

— Maman, je te présente le prince Popinskoff, qui a remarqué mon concours de chant et m'offre de m'emmener à Bayreuth, voir *Parsifal* et Wagner.
— Mossieu, si ce Parsifal peut quelque chose pour mon Alida, et que je n'aie plus à m'occuper d'elle, je suis prête à tous les sacrifices.

cœurs, vient à moi et me dit : « Monsieur, qui vous a permis de parler à ma femme ? »

Je restai interdit, car je m'apercevais bien que j'avais été un peu trop galant avec cette dame en lui parlant de ses beaux yeux et de sa séduisante *desinvoltura*, comme nous disons nous autres Provençaux... quand nous parlons italien.

— Ce diable de Fatinet toujours galant... les femmes te perdront.

— Ça ne sera jamais qu'une revanche... Enfin, malgré tout, je réponds au mari avec beaucoup de dignité : « Monsieur, je vous ferai observer que si j'ai parlé à votre dame, c'est qu'elle m'a dit bonsoir avec une voix plus douce que le miel des abeilles du mont Hymette — je croyais attendre cet époux farouche avec des réminiscences classiques ; et comme il ne sourcillait pas, j'ai ajouté d'un ton léger, avec mon plus beau sourire : « Avouez, Monsieur, que j'étais dans le cas de légitime galanterie. »

Ah ! mon ami, c'est ce mot-là qui a mis le feu aux poudres. — « Vous êtes un impertinent, me crie le mari, vous m'en rendrez raison ! » La petite femme s'était assise sur un banc tout près de

là, et cachait sa figure dans son mouchoir ; au mouvement des épaules je compris qu'elle sanglotait.

Je n'aime pas me laisser insulter devant les femmes, je hurlai à mon tour : « Monsieur, retirez le mot *impertinent*. »

Il retira simplement les mains de ses poches et s'avança vers moi...

Fatinet s'interrompit pour regarder son ami.

— Mais je crois que tu ris, Carcassonnac, ou que le diable me patafole !... au moment le plus solennel de mon récit ; sans cœur ! va !

— Ton récit me charme, mais je me demande comment tu laissais crier ce mari si haut lorsqu'en somme c'était sa femme qui...

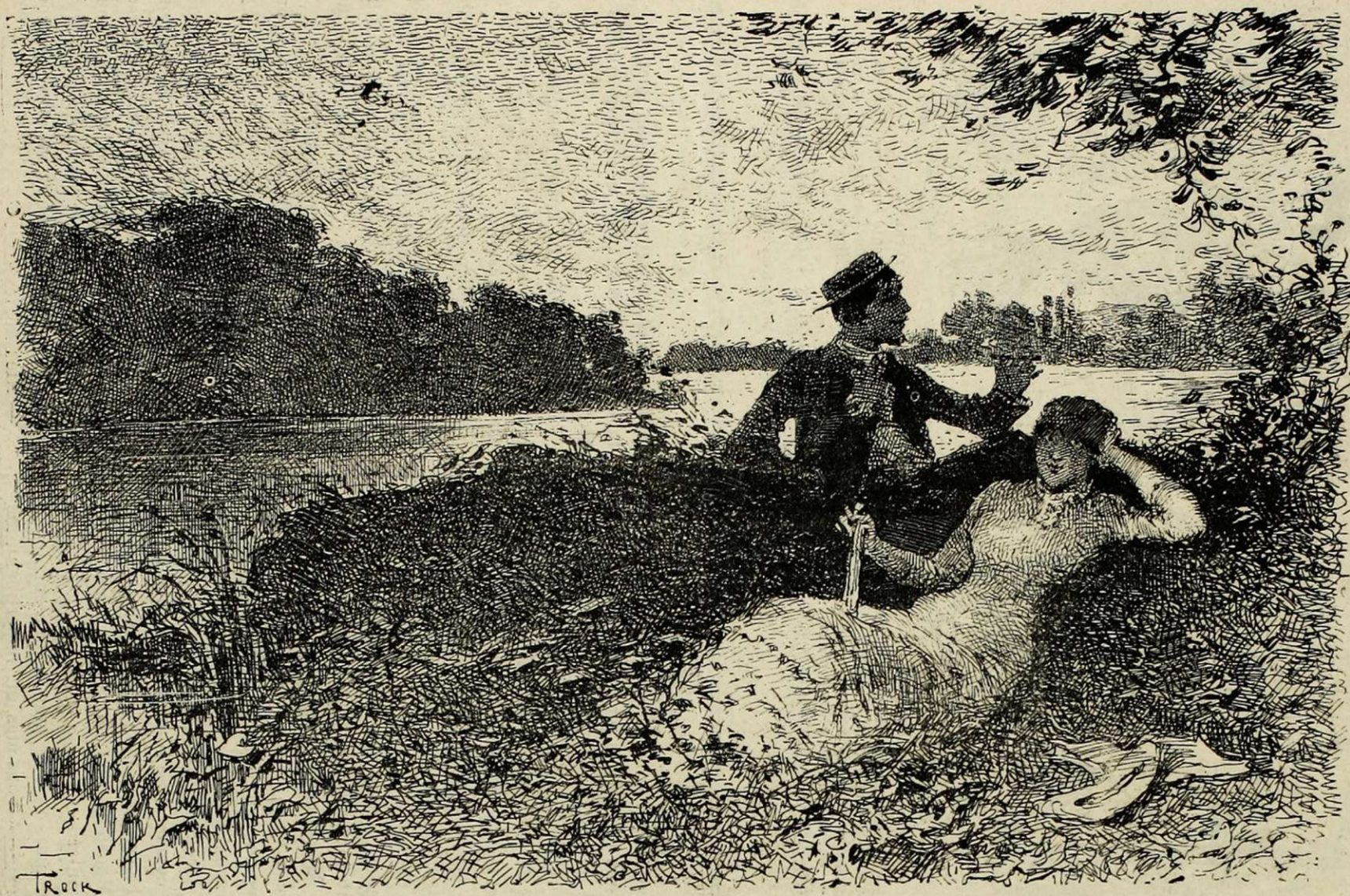
— Mon ami, j'en ai eu l'explication, le mari lui-même me l'a donnée : il y avait eu quiproquo.

— « Ma femme, m'a-t-il dit, est une personne du plus grand monde qui vous aura pris pour un de ses cousins qu'elle n'a pas vu depuis longtemps et auquel vous ressemblez en effet beaucoup... »

— Aïe ! aïe !

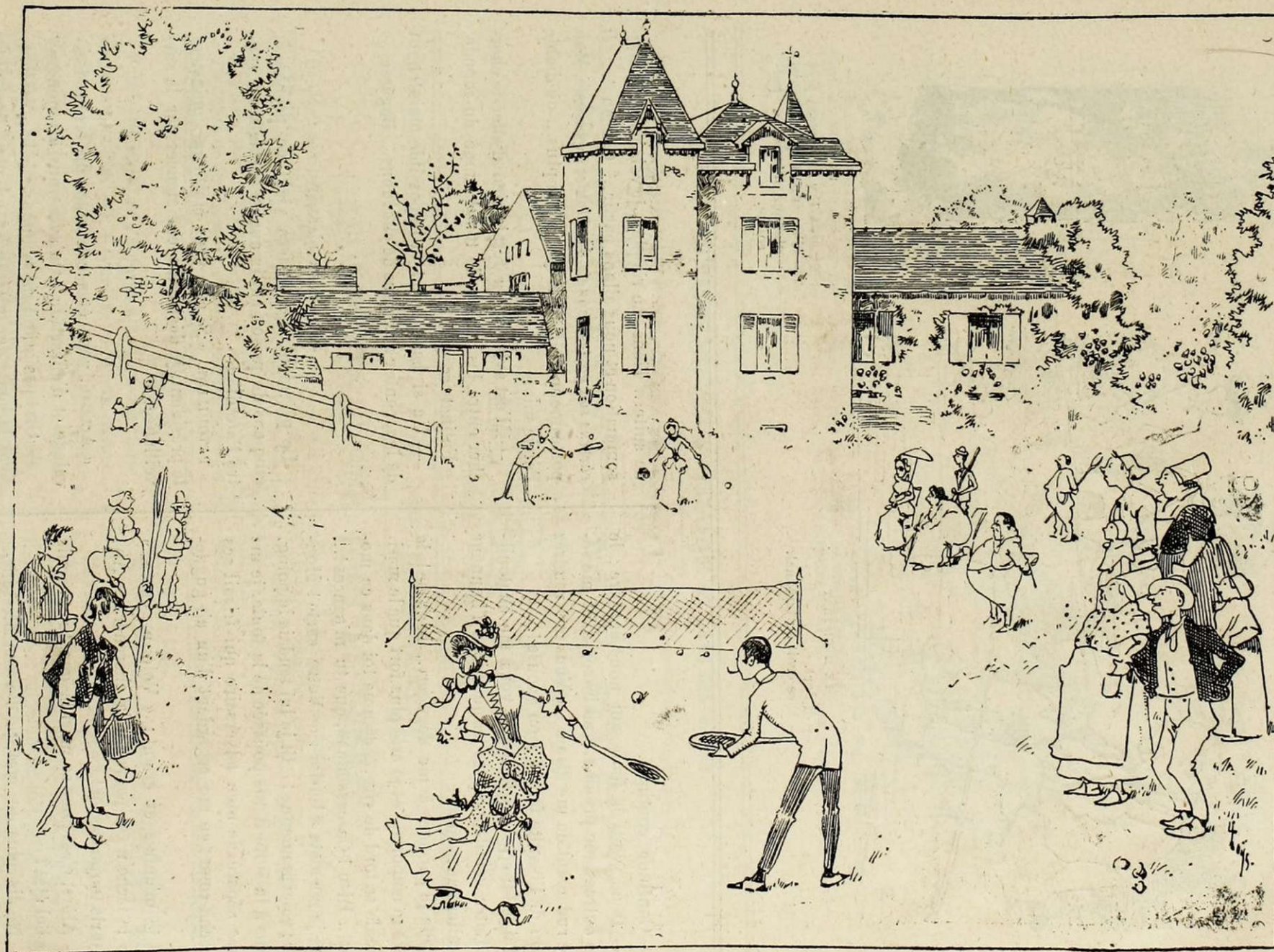
— Comment encore !... ne ris pas comme ça, Carcassonnac, mon ami !... c'est indécent.

POESIE.



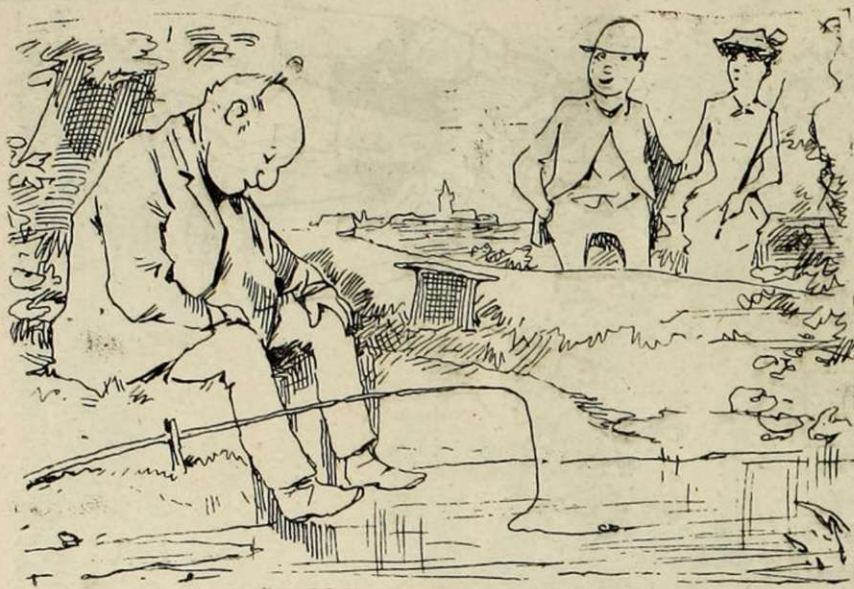
- Amanda, je vais te dire quelque chose de bête... Je comprends que les poètes appellent le crépuscule l'heure des grandes pensées.
— Tu sais, mon p'tit... c'est aussi l'heure de l'absinthe.

LAWN-TENNIS.



Le lawn-tennis gagne les province les plus reculées, au grand étonnement des campagnards, qui ne peuvent comprendre que des gens qui n'ont rien à faire se donnent tant de mal pour s'amuser.

TOUT LE MONDE EN VACANCES.



LE MAGISTRAT

— Il dort.
— Il se croit au tribunal.



LE PION

— Il y a pourtant près d'un mois que je n'ai flanqué d'arrêts à personne.

— Continue, continue.

— Donc, voilà la foule qui nous entoure ; le mari outragé me prend à bras-le-corps et me secoue rudement en me disant : « Vous me rendrez raison de l'insulte faite à mon épouse !... »

Moi je lui criai : « Finissez, vous me chatouillez. Entre gentilshommes les questions d'honneur se traitent autrement. »

Enfin je parviens à me dégager... bagasse ! la colère m'empoigne et je crie plus fort que le mari. La foule se tord de rire... comme toi dans ce moment... Dieu ! Carcassonnac, que tu m'agaces !... Alors je me mets à hurler : « Votre carte ! Monsieur ; voici la mienne ! » Et je lui tendais le poing.

Puis à la suite d'une poussée de la foule, je me trouve séparé de mon adversaire qui frisait ses accroche-cœurs en me regardant d'un air goguenard.

Et je m'enfuis en criant : « Voici ma carte. » Mais le lâche n'est pas venu la chercher !... Ah ! ça, tu ris toujours, toi !

— Alors, c'est pour ce mari-là que tu t'es mis en si bel état ?

— Ne dis plus un mot, tu deviens blessant... c'était un homme du monde, je l'ai bien vu tout

de suite... Tiens, ne ris plus, je vais payer la consommation et nous allons partir... Garçon !.. (*Il cherche son porte-monnaie dans toutes ses poches.*) Mon porte-monnaie... mais je ne l'ai plus... où diable l'ai-je mis ?

— M'est avis que tu ferais bien d'aller le chercher entre les mains de ton homme du monde.

Fatinet (*accablé*) :

— Un si beau duel ! et impossible maintenant de le raconter aux gens de chez nous... Bagassel...

A LA COUR D'ASSISES.

Le président des assises vient de prononcer cinq ans de prison et dix ans de surveillance contre Patouillot.

PATOUILLOT. « Si cela vous était égal, monsieur le président, je désirerais commencer par la surveillance. »

« Accusé, vous êtes convaincu du crime d'escalade et d'effraction. Qu'avez-vous à répondre ?

— Oh ! pas grand'chose, monsieur le président. Ayez la bonté de m'arranger un petit jugement comme si c'était pour vous. »

TOUT LE MONDE EN VACANCES.



LE DÉPUTÉ

— Je passe mes vacances à promettre des bureaux de tabac à mes électeurs, et le reste de l'année à les faire patienter. Et l'on dit que les députés ne font rien.



LE SÉNATEUR

— Il emploie, dit-on, les vacances du Sénat à se chercher une femme. C'est un parti pour vous, chère belle, une vraie occasion.
— Merci bien... Une occasion qu'on ne peut pas prendre aux cheveux !

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

LE VINGTIÈME SIÈCLE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

LA VIE EN ROSE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

ABONNEMENTS SUR TOUT LE RÉSEAU

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest fait délivrer des cartes d'abonnement nominatives et personnelles, en première, deuxième et troisième classes, de et pour toutes les gares de son réseau.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six mois ou d'une année.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes.

CONCERT PARISIEN. — 8 heures. Tous les soirs : Spectacle varié. — Matinées : dimanches et fêtes.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.